



Mourir au jardin à Renaissance



Code Apogée
MM2515



Composante(s)
École Doctorale
Montaigne-
Humanités

En bref

- › **Mobilité d'études:** Non
- › **Date de début des cours:** 29 nov. 2024
- › **Langue(s) d'enseignement:** Français
- › **Accessible à distance:** Non
- › **Effectif:** 40

Présentation

Description

On connaît bien cette phrase célèbre de Montaigne : « Je veux que la mort me trouve plantant mes choux, mais nonchalant d'elle, et encore plus de mon jardin » (Essais, 1, 19). Les études contemporaines en gérontologie ont largement exploré les réalités psychologiques et scientifiques qui sous-tendent cette idée. Mais à quelles réalités historiques renvoie-t-elle ? Fruit d'un travail en cours, cette conférence explore l'hypothèse selon laquelle le jardin de la Renaissance fut largement utilisé dans une perspective thérapeutique, philosophique et eschatologique. En d'autres termes, au-delà de sa fonction politique et épistémologique, le jardin est un lieu idéal pour se préoccuper de sa santé, mais aussi pour « apprendre à bien mourir » et préparer son âme en vue de l'au-delà. On s'intéressera ainsi à la mobilité au sein du jardin, au jardin comme lieu de retraite politique et spirituelle, à la fonction sotériologique du jardin, autant d'aspects qui se manifestent dans des « programmes » plus ou moins définis, abordés à l'aune du contexte précis dans lequel se sont développés plusieurs jardins exemplaires et qui furent souvent la retraite d'un homme vieillissant.